

MIEL MAYA MAGAZINE

BELGIQUE-
BELGIE
P.P.
4099 LIEGE X
9/2579

n°12 - juin 2009

Périodique trimestriel de Miel Maya Honing asbl

Bureau de dépôt 4099 Liège X - n°agrégation P302363

DOSSIER

Mexique : Changement
climatique et apiculture pp.5-8

CARNETS DE ROUTE

"If you buy our honey,
we will be happy !" p.3

ÉDUCATION

Bio et commerce équitable
à l'assaut du marché p.4

MAYA FAIR TRADE

Ça butine ! p.9

NOUVELLES & AGENDA

Voyage à la rencontre
des producteurs p.10

D'ICI, DE LÀ

L'abeille, signal d'une crise
environnementale majeure ? p.11

ÉDITORIAL

Le changement climatique, tout le monde en parle. Mais qu'en est-il au Mexique? Et nos amies les abeilles, en sont-elles affectées? Avant de plonger dans la lecture des pages consacrées à ces questions, faites le plein d'énergie positive! Ce dimanche 31 mai, douze coureurs nous représentaient aux 20 km de Bruxelles¹, associant ainsi notre action à la vitalité et au sport, tout en joignant l'utile à l'agréable: grâce aux parrainages, ce sont près de 1000 Euros qui ont été récoltés! Merci à tous!

Benoît Olivier



Les coureurs de Miel Maya aux 20 km de Bruxelles: Xavier P., Geoffroy, Alexis, Xavier S., Pierre K., Nicolas, Jérôme, Pierre L., Mathieu, François, Antoine, Benoît.

MAYA, c'est qui, c'est quoi?

Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée. Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique et du Guatemala, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrllfs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique et au Guatemala.

Maya Fair Trade scrllfs (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) **a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation**, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

Miel Maya Honing asbl

L'équipe de Miel Maya Honing comprend:

Jenel De Grave, Renaud Keutgen, Benoît Olivier, Jemina Sabbe et Alexia van Innis

Rue de Steppes 26 - B-4000 Liège (siège social)
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99
liege@maya.be - www.maya.be

Valkerijgang 28 - B-3000 Leuven
T. 016 / 22 91 80 - F. 016 / 29 62 73
leuven@maya.be - www.maya.be

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).
Compte bancaire: 340-0653333-76

Colophon

Secrétaire de rédaction: Jenel De Grave

Comité de rédaction: Jenel De Grave, Renaud Keutgen, Benoît Olivier et Jemina Sabbe

Ont également collaboré à ce numéro: R. Bernar, G. Detry, J. Grandjean, M. Lambert, J-C. Nizet, R. Vandame, A. van Innis, et les organisations apicoles CAPIM, Copiasuro, Miele del Sur, Santa Maria de Nebaj.

Conception: www.synthese.be
Impression: L'Encrier

Imprimé à 1000 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.
Encres d'origine végétale, biodégradables.

Crédit photographique: tous droits réservés pour Miel Maya Honing et Maya Fair Trade.

Auteurs: C. Balboa, B. De Keyser, C. Deprez, A. Lecomte, B. Olivier, J. Mérida, A. van Innis, R. Vandame

Abonnement: 10 € par an (4 numéros)

Votre abonnement nous aide à continuer à publier ce magazine.

Compte bancaire n°340-0653333-76, mention « abonnement magazine ».

Périodique édité avec le soutien de la DGCD
(Direction Générale de la Coopération au Développement).

Couverture:

Rucher situé dans une plantation de café, ce qui permet aux abeilles de butiner non seulement le café, mais également toutes les fleurs qu'offre ce milieu riche en biodiversité. (Kulaktik, municipio de Tenejapa, janvier 2008)

Le magazine Miel Maya veut être attentif à la question du genre: nous n'oublions pas les nombreuses femmes qui participent à l'apiculture, même si nous écrivons « les apiculteurs » et non « les apicultrices(trices) ».

¹ Meilleur temps enregistré: 1h 35' 23"; temps de l'équipe (total des 5 meilleurs résultats): 8H 22' 03".

CARNETS DE ROUTE

IF YOU BUY OUR HONEY NEXT SEASON, WE WILL BE HAPPY !

La réunion avec OCFCU¹ se termine. Cette fédération de 130.000 producteurs de café² rassemble 140 coopératives, dont 24 produisent du miel. Certifiée « commerce équitable » pour le café, elle souhaiterait l'être pour le miel. Mais, pour cela, il faut un marché...

D'UN AIR MYSTÉRIeux, le gérant me confie qu'il y a dans la pièce d'à côté des personnes intéressées à en savoir plus sur notre activité...

C'est ainsi que je fais la connaissance d'un sympathique couple d'Anglais retraités, Joe et Jill Human, « campaigners »³ originaires de Keswick⁴.

Ville « du commerce équitable »⁵, Keswick est jumelée avec la capitale de la région que je vais prospecter. A 30 km de là, à la coopérative de Choce⁶, Joe et Jill ont rendez-vous avec les caféiculteurs – six cent personnes ! – dans le but de les convaincre d'augmenter la part de la récolte de café qu'ils livrent à la coopérative.

Parmi ceux-ci, beaucoup pratiquent également l'apiculture traditionnelle⁷. Progressivement, la coopérative introduit des ruches européennes, deux à trois fois plus productives. Et si Maya pouvait acheter le miel de Choce...

A vrai dire, sceptique sur la distance qu'il peut y avoir entre une telle fédération et sa base, je n'avais pas prévu, pour ce voyage-ci, de visite de terrain pour OCFCU. Mais l'approche de Joe et Jill me plaît, il me reste un jour de libre dans mon programme, j'irai donc à Choce.

Une semaine plus tard, me voici face aux administrateurs de la coopérative, manifestement rodés aux rouages du commerce équitable. Comme tout producteur qui se respecte, leur rêve serait d'augmenter substantiellement leur prix... Avec un prix du marché local déjà très élevé, c'est illusoire. L'avenir de l'apiculture, en Ethiopie⁸, passe plutôt par l'augmentation d'une production de qualité. Raya Abba Koyas, vice-président, a le mot de la fin : « Nous savons, par expérience, que le commerce équitable est le meilleur marché. Nous avons besoin d'un marché stable pour nous développer, le reste viendra avec le temps. Si vous nous achetez notre miel lors de la prochaine saison, nous serons heureux ! »

●
Benoît Olivier,
en mission pour Maya Fair Trade.



Cérémonie du café (Choce, Ethiopie, 23/05/09)

¹ Oromia Coffee Farmers Cooperative Union, Addis-Ababa, Ethiopie. ² Le café représente, de très loin, la principale source de devises de l'Ethiopie, dont il est originaire : le montant total des exportations s'élève à 335 millions de dollars (Lonely Planet, nov. 2006). ³ Littéralement, « militants » : plus exactement, il s'agit de personnes qui font de la promotion pour le mouvement du commerce équitable sans être impliquées dans la commercialisation des produits. ⁴ Nord-ouest de Manchester. ⁵ Voir www.cdce.be ⁶ Prononcer « Tchôtché ». ⁷ La culture de café sous ombrage constitue un biotope très diversifié, riche en flore mellifère ; d'autre part, grâce à la pollinisation, le rendement des caféiers augmente. Voir notre dossier sur la caractérisation des miels, Magazine n°9, sept. 2008. ⁸ Dans un prochain dossier, nous reviendrons sur la situation de l'apiculture en Ethiopie et les possibilités d'exportation de miel de ce pays.

ÉDUCATION BIO ET COMMERCE ÉQUITABLE À L'ASSAUT DU MARCHÉ

« Une rencontre de professionnel à professionnel nous permet de réfléchir ensemble à la véritable niche de marché que représente le commerce équitable, avec ses nouveaux clients ! Si vous n'y venez pas par engagement, vous y viendrez par goût du lucre ! »



Une table de Speed-Dating au « Fair Trade B to B » 2009 (23/04/09, Liège)

LE COMMERCE ÉQUITABLE et la filière bio, le ministre wallon de l'Economie y croit. C'est d'ailleurs son département qui était le principal bailleur de fonds du deuxième « National Fair Trade B to B » organisé ce 23 avril chez l'assureur Ethias à Liège par SAW-B (Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises) et le Tempo Color sous l'impulsion de Miel Maya Honing.

Objectif du « Business to Business »: sensibiliser les acteurs professionnels et, à travers eux, toucher un plus grand nombre de consommateurs. Il faut dire que si le commerce équitable connaît chez nous une croissance annuelle de 20%, il ne représente encore que 0,05% du marché. Pour l'agriculture bio, même croissance, mais 4% à peine des terrains agricoles wallons sont certifiés bio.

Producteurs, distributeurs, acheteurs potentiels : 130 professionnels du secteur se sont donc rencontrés via un Speed-Dating¹ en tables thématiques qui a permis d'échanger infos, points de vue et cartes de visite.

Renaud Keutgen

Texte librement inspiré de l'article de Pierre Morel (Le Soir, 25-26 avril 2009)

Philippe Renard, le cuisinier « bio » rusé

Chef du restaurant d'entreprise de l'assureur Ethias depuis 2000, Philippe Renard est une figure incontournable de la cuisine « bio-équitable » en Belgique. Parce qu'il est arrivé à prouver que oui, c'était possible.

« J'ai voulu démarrer le bio dès mon arrivée, parce que je trouvais que ce qu'on proposait dans les cuisines des collectivités manquait de saveur », explique-t-il. « Les

gens d'Ethias m'ont dit « OK, à condition que ça ne coûte pas plus cher ». A l'époque, le couvert leur revenait à 3,45 euros. Neuf ans plus tard, avec 85 % de produits bio et/ou équitable dans ma cuisine, le couvert leur revient à 3,81 euros. »

Et ça marche. « Avant 2000, on servait à peu près 120 repas par jour dans notre restaurant, explique Benoît Rigo, porte parole d'Ethias. Aujourd'hui, c'est entre 350 et 400. Pour 800 employés. Le ventre a parlé. »

¹ Rencontre rapide entre participants leur permettant de présenter leur activité en tant que fournisseurs de produits bio/équitables ou comme clients potentiels.

DOSSIER MEXIQUE : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET APICULTURE



Une abeille collectant du nectar dans une fleur de café au petit matin. (Malacatán, Guatemala, février 2008)

La Terre se réchauffe, le climat est dérégulé. Ce n'est pas un scoop. Le GIEC¹ estime que la température pourrait augmenter de 6,4°C d'ici la fin du siècle. Coup de projecteur sur les implications pour le Mexique, le Guatemala et l'apiculture.

Dossier réalisé par Geoffroy Detry et Jenel De Grave

LE CHANGEMENT climatique est la conséquence de nombreux facteurs en interaction. Nous en avons repris quelques-uns dans le contexte mexicain.

Effet de serre

L'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre d'origine humaine est la principale cause du changement climatique global. Avec 1,5% des émissions², le Mexique occupe la 11^{ème} place mondiale, ce qui correspond à 437 millions de tonnes de CO₂ émises par an³. Face à ces chiffres, le Mexique s'est engagé à réduire ses émissions de moitié d'ici 2050.

Déforestation

En 50 ans, la moitié des forêts mexicaines a disparu⁴. La perte en forêts tropicales, surtout dans les Etats du sud du pays⁵, s'évalue à 4,3% par an, ce qui pourrait engendrer une disparition de ces zones d'ici 25 ans. On estime que 10% de la superficie du Mexique était initialement couverte par ce type de forêt, pour moins de 5% aujourd'hui. La déforestation implique le largage du carbone stocké dans le bois, donc une contribution directe au changement climatique.

Croissance de la population

77% des 106 millions d'habitants du Mexique vivent dans des zones urbaines. Cela induit une activité économique élevée et une utilisation toujours plus grande d'énergie. Conjugée à d'autres facteurs liés aux zones urbaines (forte concentration géographique, processus d'industrialisation, accroissement du nombre de véhicules motorisés, augmentation de la population vivant dans la pauvreté⁶), cette croissance entraîne d'énormes problèmes de pollution atmosphérique, des conséquences sociales, de santé, de sécurité et, par de nombreux mécanismes, des émissions importantes de CO₂, contribuant là encore au changement climatique.

¹ Groupe Intergouvernemental d'Experts sur le Changement Climatique. ² Programme des Nations unies pour l'Environnement (2008). ³ Chiffres de la Banque mondiale (2004). ⁴ Puig H. (2001) *Specific diversity and deforestation : The example of Mexico's moist tropical forests*. ⁵ Quintana Roo, Campeche, Chiapas, Veracruz et Oaxaca. ⁶ Aguilar G. (1995) "México ante cambio climático. Segundo Taller de Estudio de País, México", in SEMARNAP-UNAM-US, *Country Studies. México ante cambio climático. Segundo Taller de Estudio de País, México*.

Des scénarios alarmants

Tous ces facteurs ont de graves conséquences au niveau climatique dont la plus marquante est l'augmentation des températures. A celle-ci est généralement associée une variation des précipitations. Le manque ou l'excès de pluie hors des saisons habituelles va entraîner de graves sécheresses (et donc des risques d'incendies), des inondations ou des ouragans, à une fréquence plus importante qu'en temps normal.

Au Mexique, c'est souvent une catastrophe, par manque d'une politique de gestion de l'eau basée sur des pronostics liés aux évolutions climatiques¹. De plus, le Mexique comportant de nombreuses régions semi-arides, la baisse du volume d'eau disponible dans des bassins trop exploités peut devenir très difficile à gérer dans des zones densément peuplées, comme c'est déjà le cas dans la ville de Mexico, par exemple. L'année 2009 est déjà celle de restrictions dans l'alimentation en eau de la mégapole, et tout indique que le problème ira en s'aggravant.

D'après Greenpeace², les scénarios pour le Mexique sont alarmants. Surtout parce que le pays n'a pas les ressources pour atténuer les effets provoqués par le changement



Nebaj, Guatemala, 8/04/05

climatique, tout comme la plupart des pays en voie de développement. Et aussi parce qu'il est très vulnérable au niveau social, économique et politique : « un grand pourcentage de la population vit dans des zones à risque, dans des habitats précaires, dans des régions qui manquent d'eau, qui ont de graves problèmes de pollution, ou dépendantes des pluies pour l'irrigation de leurs cultures; ces personnes ne sont pas assurées, n'ont pas assez de nourriture, d'aide médicale ni de services ».

L'agriculture est très vulnérable car elle est doublement exposée : aux variations climatiques (dues au réchauffement climatique et au phénomène « El Niño ») et aux changements socio-économiques liés à la mondialisation. L'impact du changement climatique sur la production d'aliments de base comme le maïs, dont dépendent des millions de paysans, sera important et se traduira par une baisse de rendement et par la réduction de la surface cultivable.

« Le changement climatique se sent dans tous les domaines de la vie rurale, car tous les cycles ont changé. Avant, les paysans connaissaient très bien le climat et, par conséquent, ils savaient très bien quand préparer la terre pour les semailles, quand semer, quand sortait la récolte. Mais maintenant, toute cette connaissance s'est perdue car les cycles ont changé. » (Despertar Maya, Chiapas)

Et les abeilles?

Les scientifiques pensent que le changement climatique va avoir une influence directe sur le développement des abeilles¹.

La végétation pourrait progresser vers des caractéristiques arides. En effet, la couverture végétale va se modifier. Dans le centre et le sud du Mexique, on prévoit que les changements climatiques et les modèles d'utilisation des terres défavoriseront les forêts tropicales au profit des savanes, et que la végétation des régions arides remplacera la végétation caractéristique des régions semi-arides dans la quasi-totalité de la région².

L'eau est un élément indispensable pour la survie des abeilles. Il est fort probable qu'un environnement aride les affecte négativement.

La déforestation est également un problème marquant pour l'apiculture. Les abeilles sont responsables de la pollinisation d'arbres de forêt tropicale humide, pollinisation qui ne peut pas avoir lieu autrement car la densification de la forêt la rend inefficace par le vent. Le problème est un cercle vicieux : moins de plantes à fleurs signifie une diminution de variétés de pollinisateurs, ce qui accentue davantage la raréfaction des plantes, et ainsi de suite.

L'augmentation de la température peut aussi entraîner une extension de la distribution des agents pathogènes des abeilles. Les maladies infectieuses et leur gravité se trouveraient accrues³.

**« Toute l'humanité devrait réfléchir au changement climatique ! »
Mario Retiguin
(CAPIM)**



Rucher à Kulaktik, municipio de Tenejapa, Mexique, janvier 2008

¹ Le Conte Y. et Navajas M. (2008) "Climate change : impact on honey bee populations and diseases", in *Rev. Sci. Tech. Off. Int. Epiz*, 27 (2), p. 499-510.

² Van Ypersle J-P. (2008) *Les changements climatiques et la coopération belge au développement : défis et opportunités*. ³ Martín-Hernández R. et al. (2009) "Effect of Temperature on the Biotic Potential of Honeybee Microsporidia", in *Applied and environmental biology*, Vol. 75, No. 8, p. 2554-2557.

Impact sur l'apiculture au Mexique et au Guatemala

Les changements climatiques influencent fortement l'activité apicole¹, à plusieurs niveaux, comme en témoignent nos partenaires.

Baisse dans la production de miel

La variation dans le régime des pluies affecte le rendement des ruches. Deux ou trois mois avant la floraison, il ne pleut pas autant qu'il faudrait et, sur l'altiplano mexicain, la sécheresse et le froid sont tels qu'ils empêchent toute floraison, s'inquiète Mario Retiguin de CAPIM. Par contre, au moment de la floraison, des pluies diluviennes «lavent le nectar des fleurs, provoquent la détérioration ou la chute prématurée des fleurs, et entraînent une baisse dans la population des abeilles», nous explique Luis Herrera de Copiasuro. Constats issus de cycles naturels complexes ou déjà des effets du changement climatique ? Difficile de trancher.

Conséquences pour les producteurs

Ces impacts sur l'activité apicole affectent directement les producteurs. Au Mexique, 6^e producteur et 3^e exportateur de miel au niveau mondial, les apiculteurs sont principalement des paysans des Etats avec le plus grand degré de marginalisation, au sud-est du pays². Pour eux, l'apiculture est une activité économique clé. La baisse de rendement entraîne une augmentation du prix du miel, mais les phénomènes environnementaux inquiètent. Et, à terme, moins de plantes à fleurs signifie moins de nectar donc moins de miel pour les producteurs. Dans la zone de production de Copiasuro au Guatemala (département de San Marcos), le rendement de miel est presque la moitié de ce qu'il était il y a 25 ans.

L'apiculteur, défenseur de l'environnement

L'apiculteur a tout intérêt à être entouré par un environnement préservé, car la santé de ses abeilles en dépend ainsi que la quantité de miel récoltée. Inversement, l'environnement et l'agriculture sortent aussi gagnants car la pollinisation contribue à la conservation de la biodiversité et représente un facteur économique important, en plus d'être un moyen de lutte contre la déforestation.

Nombreuses sont les organisations apicoles au Mexique et au Guatemala qui se sentent concernées par les changements climatiques et qui mettent en œuvre des projets de reboisement. MISOCA et CAPIM estiment qu'à terme, chaque apiculteur devrait planter un arbre mellifère par ruche. De son côté, Mieleles del Sur participe à un programme où les apiculteurs reçoivent une ruche du gouvernement mexicain (SAGARPA) en échange de 25 arbres plantés.



Un apiculteur de Mieleles del Sur (Tumbala, Mexique, 19/9/08)

¹ En lien avec d'autres facteurs (déforestation, exploitation agricole, etc.). ² Vandame R. et Villanueva Gutiérrez R. (2007) El colapso de las colmenas de abejas en Estados Unidos y los posibles riesgos para México, Ecosur, Mexique

MAYA FAIR TRADE ÇA BUTINE CHEZ MAYA FAIR TRADE !

Les abeilles latino-américaines peuvent compter sur les efforts ainsi que la « bravoure » de Maya Fair Trade depuis ses débuts : elle n'a d'ailleurs jamais cessé de s'agrandir pour finalement en arriver à pouvoir constituer aujourd'hui une équipe de 5 personnes.

A PRÈS PRESQUE un an de convalescence (consécutif à un accident de travail), nous saluons le retour de notre responsable logistique, José Henry. Nul doute que son expérience en logistique ne fera qu'améliorer le service à nos clients.

Il va reprendre ses fonctions au sein d'une équipe qui s'agrandit. En effet, nous avons accueilli, il y a peu, un nouveau collaborateur, Sébastien Piette. Sébastien contribuera au développement commercial et marketing de nos activités.

Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs tâches respectives.

Côté produit, parmi les différents projets en cours de développement, un se concrétise aujourd'hui. Il s'agit d'une barre de nougat qui est désormais prête à venir satisfaire vos papilles gustatives. Cette appétissante barre de nougat est présentée dans un magnifique display pour faire son entrée dans notre gamme de produits de la plus belle des manières.

Dans la foulée, nous en avons profité pour moderniser l'étiquette de nos sachets de nougats individuels.

Et ceci ne constitue qu'un apéritif! D'autres succulentes surprises vous attendent encore dans les prochaines semaines et prochains mois.

• L'équipe Maya FT



Maya Fair Trade scrifs

Adresse :

Rue de la Fagne, 3
B-4920 Harzé

Contact :

Tél. : +32 4 365 22 51
Fax : +32 4 365 22 61

E-mail :

info@maya-ft.be

Site web :

www.maya-ft.be

NOUVELLES & AGENDA

**Visiter les producteurs du miel Maya ?
Pour tous ceux qui nous le demandent, voici enfin une proposition
concrète de voyage, à ne pas manquer : « Guatemala : A la
découverte des Mayas et de leur miel » !**

L E MOT CLÉ de ce voyage est la rencontre d'égal à égal. Nous ferons connaissance avec les apiculteurs et leur réalité quotidienne et, dans la mesure du possible, nous prendrons part à leurs activités. Bien sûr, nous savourerons aussi la richesse et la splendeur de leur pays d'une manière durable.

Aperçu du programme

Les apiculteurs d'Asdinapump nous initieront à l'apiculture et nous guideront dans la région du Petén. Après une visite de l'impressionnant site maya de Tikal, nous nous relaxerons au bord du lac Petén Itza.

A la coopérative Santa Maria de Nebaj, nous ferons la connaissance de 20 jeunes apiculteurs qui viennent de terminer leur formation. Ils nous feront visiter le rucher collectif et nous accompagneront lors de magnifiques ballades. Les femmes nous initieront à l'art du tissage.



Un apiculteur du Chiapas nous montre son rucher, février 1995

Un barbecue clôturera notre visite.

Les apiculteurs de Guaya'b nous accueilleront dans leur entrepôt remis à neuf. Dans les hautes montagnes des Cuchumatanes, nous découvrirons aussi la culture du café et nous irons visiter Todos Santos, guidés par les apiculteurs.

La dernière étape du voyage sera La Antigua : l'ancienne capitale et la plus jolie ville coloniale du pays.

Aspects pratiques

Ce voyage sera organisé en automne 2009 et/ou au printemps 2010. C'est Ria Bernar qui guidera le voyage.

N'hésitez pas à la contacter pour recevoir un programme plus détaillé ou d'autres informations :
ria.bernar@maya.be
tél : 016 50 06 96

AGENDA

Congrès d'Apimondia

(rendez-vous mondial des apiculteurs, tous les deux ans) à Montpellier (15 au 20/09) : MMH y participera, particulièrement à la Commission Apiculture et Développement.

Retrouvailles à Liège

5 et 6/09



Tempo Color à Liège

Festival : 25 et 26/09 (place des Carmes)
Présentation du projet Fair Kids : 7/10 (cinéma Sauvenière)
Colloque : 9/10
La Nuit : 10/10 (Place Saint Lambert)
Infos : www.tempocolor.be
04 223 19 60

Nuit du Commerce Equitable à Louvain

10/10 (Schouwburg)

2^{ème} salon européen du commerce équitable

2, 3 et 4/10 (Lyon)

D'ICI, DE LÀ L'ABEILLE, SIGNAL D'ALERTE D'UNE CRISE ENVIRONNEMENTALE MAJEURE ?

Depuis 2007, la presse mondiale, du *Soir* à la *Jornada* et au *New York Times*, relaie les pertes très importantes de colonies d'abeilles par les apiculteurs^{1,2}. Des nouvelles qui choquent, non seulement par l'atteinte d'un symbole charismatique de l'organisation sociale et du travail, mais aussi par ce que cela pourrait révéler d'une crise environnementale encore bien plus importante que le changement climatique.

DANS LES FAITS, les premiers problèmes ont été rapportés en 2007 par des apiculteurs américains, avec des pertes quelque fois de 50%, voire 90% de leurs colonies. Puis les hivers 2007 et 2008 ont également été dramatiques en Europe, avec des pertes de 25% à 50% des colonies. Dans un premier temps, une cause nouvelle a été recherchée³. Puis les réflexions ont réintroduit les nombreuses observations faites depuis 30 ans, montrant chacune les effets de situations diverses sur la santé des abeilles⁴.

Aujourd'hui un consensus se construit dans la communauté scientifique pour dire que les mortalités d'abeilles sont probablement dues à l'interaction entre différentes familles de facteurs :

1. plus de maladies des abeilles (*Varroa*, *Nosema*...);
2. plus grande exposition de celles-ci à des agents toxiques d'origine agricole (insecticides, OGM) ou non (métaux lourds);
3. moins de ressources disponibles pour leur alimentation, du fait de la perte de couvert végétal.

Les deux derniers facteurs tendent à affaiblir les défenses des abeilles, qui vont alors périr des maladies (ce

qui, soit dit en passant, donne la possibilité à de nombreux acteurs de se défausser en limitant le problème à un cadre de maladies). Cette approche semble compatible avec les faits, puisque les mortalités d'abeilles semblent bien corrélées dans l'espace avec des pratiques d'agriculture, voire de vie humaine, intensive.

Et c'est bien ce qui doit nous inquiéter : le problème ne semble pas issu d'un facteur unique et isolé, qui pourrait être résolu par une action ciblée. Les mortalités d'abeilles semblent plutôt révéler une crise systémique, c'est-à-dire où de nombreuses dimensions de la sphère du vivant sont altérées par l'activité humaine. Il faut bien mesurer qu'alors, les abeilles des apiculteurs (*Apis mellifera*) parlent au nom des 20000 espèces d'abeilles de la planète, et de toute la vie dont on ne mesure pas la présence au quotidien. Sans sombrer dans le catastrophisme, il est urgent de mesurer le risque de crise environnementale qui débute et de l'intégrer dans nos décisions, ne serait-ce que par principe de précaution.

Et qu'en est-il pour les abeilles du Mexique ? Dans l'ensemble, aucun problème de mortalité massive n'a été rapporté, que ce soit localement



Euglossa crininota, abeille pollinisatrice d'orchidées, une parmi les 220 espèces rencontrées dans la Réserve de Biosphère «El triunfo», dans le sud du Chiapas. (2008, Mexique)

ou nationalement. Sans pouvoir le démontrer faute de recherches approfondies, il semblerait que deux raisons soient à l'origine de cette quiétude. D'une part, l'abeille africanisée, mal baptisée d'abeille tueuse il y a 20 ans, est surtout une abeille très rustique, qui étonne par sa défense aux maladies. D'autre part, l'agriculture mexicaine recourt peu à des techniques intensives, en particulier dans le sud, où au contraire la culture de café est quelquefois un modèle agroécologique, c'est à dire de compatibilité entre production agricole et conservation de l'environnement. Mais il s'agit sans doute d'un équilibre fragile, qui ne doit pas trop rassurer, et qui doit plutôt servir comme source d'idées.

Rémy Vandame

¹ Honey Bee Die-Off Alarms Beekeepers, Crop Growers and researchers (<http://www.aginfo.psu.edu/News/07Jan/HoneyBees.htm>), Penn State University College of Agricultural Sciences, Jan 29, 2007. ² Mysterious Bee-Behavior (<http://www.sciencemag.org/cgi/content/summary/315/5818/1473a>), Science 315 : p. 1473. ³ Cox-Foster D.L. et al. (2007) A Metagenomic Survey of Microbes in Honey Bee Colony Collapse Disorder. Science 318: 283-287. ⁴ Vandame R, Meled M, Colin ME & Belzunces LP (1995) Alteration of the homing-flight in the honey bee *Apis mellifera* exposed to sublethal dose of deltamethrin. Environmental Toxicology & Chemistry 14 855-860.

DONS

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30€ par an (versé en une ou plusieurs fois).

**Compte bancaire :
340-0653333-76**

Pour tout versement de 30€, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus: c'est votre avantage fiscal.

Vous contribuerez ainsi à la réalisation de notre Programme 2008-2010, approuvé par la Coopération belge (DGCD). L'objectif global de ce Programme est formulé comme suit : « Au Sud, l'apiculture contribue au développement durable (économique, social et environnemental) d'entreprises à finalité sociale issues de communautés paysannes marginalisées. Au Nord, le consommateur adhère au commerce équitable et adapte son comportement en conséquence. Il contribue au développement durable et en partage les valeurs, qui lui sont également bénéfiques. De cette façon s'établit une relation mutuelle, équitable et respectueuse entre le producteur du Sud et le consommateur du Nord. »

Le budget destiné à nos partenaires s'élève, en moyenne, à 103 € par an et par apiculteur.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



NOS PARTENAIRES

Les partenaires de Miel Maya Honing asbl sont des organisations apicoles du Sud, issues de communautés paysannes marginalisées et fonctionnant sur le mode des coopératives. Les sept organisations participant à notre Programme 2008-2010 sont situées au Mexique (4) et au Guatemala (3). Elles regroupent 924 apiculteurs, soit, avec leurs familles, plus de 5.000 personnes.

